

Les "Echos de Sainte Anne"

Edition Spéciale N°24

Compte Rendu du Pique Nique du
Jeudi 11 Juin 2015

EDITO

Pique nique ! ...

La pub d'un célèbre club de vacances prône de "ne pas bronzer idiot", mon crédo c'est de "ne pas piquer crétin". C'est pour cela que j'assortis ce moment privilégié de convivialité et d'échange qu'est le partage des spécialités culinaires de chacun (ou plutôt de chacune...), de la découverte de quelques curiosités nichées près de chez nous. Ignorées le plus souvent par le visiteur, parce qu'elles ne bénéficient pas de la communication et de la notoriété qu'ont les grands sites touristiques, elles sont pourtant là, à portée de nous, pour peu qu'on fasse un peu d'effort pour les chercher et pour....y accéder.... Ce fut le cas aujourd'hui où, à une ou deux exceptions près, personne n'avait entendu parler de la Chapelle N.D de la Garde ni du Parc du Mugel. Et si l'énergie déployée pour les atteindre fut conséquente, le bonheur de la découverte la payait largement. Bien entendu le moment du casse croute reste toutefois le point d'orgue de notre journée, car si en France tout finit, dit-on par des chansons, c'est très souvent aussi par un repas !....

R.Z



La Chapelle et son dôme (Monique Marin)

Elle a été construite par la confrérie des Pénitents Bleus en 1610. Bâtie en forme de croix latérale, ses voûtes ont un style ogival. Les fresques ainsi que le porche ont été exécutés en 1864. Point stratégique à la navigation des marins, la Chapelle est entièrement décorée des plus beaux ex-voto marins de Provence que nous ne pourrions pas admirer malheureusement. Elle est dominée par un dôme de "Poudingue", espèce d'agrégat de galets de grès, et de grains de sable cimentés provenant de rivières, soudés entre eux depuis près de 100 millions d'années. Ce nom aurait pour origine le "Pudding", composé comme on le sait de raisins secs et de fruits liés par une pâte compacte. Du sommet de ce tertre, que seuls Martine, Marie Lau, Claude et Paul, escaladèrent, la vue à 360° y est exceptionnelle. Au Nord, nichée au milieu de plantations d'olivier, on aperçoit l'imposante bastide du 18^{ème} siècle que Michel Simon acquit en 1946, et à laquelle il fit rajouter une tour. Rachetée par la ville de la Ciotat en 1990, elle est devenue une résidence d'écriture pour le cinéma et l'audiovisuel. A l'Est, nous pouvons admirer la ville, ses plages, sa baie et ses ...chantiers qui, tels le phénix renaissant de ses cendres, ont repris vie en devenant un pôle de réparation navale pour les yachts de luxe. Cette reconversion a été obtenue de haute lutte par une centaine d'ex-ouvriers des chantiers qui ont occupé le site 10 ans en continuant d'entretenir le matériel, contre vents et marées (c'est de circonstance...) mais surtout contre les technocrates Bruxellois.

La Ciotat

Temps magnifique pour notre habituel pique nique, peut être même trop, aurait-on pu craindre, si un petit zéphyr bienvenu ne s'était levé pour édulcorer les brûlantes morsures d'Hélios. Rassemblement effectué au Col de la Gineste, après avoir patienté un certain temps...pour voir enfin arriver Vincent qui avait oublié son portable chez lui...Mauvaise tête, bonnes roues !...Arrivés sans encombre à La Ciotat, où Vincent, encore lui, s'égarait dans, ce qui est pour lui, un démoniaque labyrinthe des rues de la ville...Après un rapide sauvetage de ces naufragés de la voirie ciotadenne, nous nous retrouvons tous devant la Chapelle Notre Dame de la Garde qui surplombe la mer et la Calanque de Figuerolles d'une centaine de mètres.

Cette remise en activité des anciens chantiers a permis la création de 600 emplois. Enfin, au Sud, c'est l'imposante masse du Bec de l'Aigle qui impressionne les visiteurs, d'autant plus que c'est dans l'ancre de ce monstre que nous nous proposons d'aller alors. Nous revenons donc à nos voitures pour nous rendre au Parc du Mugel, véritable oasis de 12 ha dans un environnement plutôt aride.



Une véritable oasis (Monique Marin)

Situé à quelques mètres de la jolie calanque du même nom, il doit sa luxuriante végétation à sa position géographique qui le protège de quasiment tous les vents, et le fait bénéficier d'un micro climat. Petit tour agréable de ce jardin botanique dans lequel se dresse une jolie bamboueraie, prélude à une montée qui passe insidieusement d'un pourcentage de pente déjà non négligeable à un dénivelé encore plus raide pour finir par un escalier quasiment vertical, intraitable pour le souffle des courageux curieux. Tout le monde est à féliciter pour avoir vaincu ce difficile "raidard", mais il me faut particulièrement louer la volonté, la pugnacité, et surtout la capacité physique hors norme de Lily et Huguette qui à 86 et 83 ans (je me permets de le préciser car elles ne font pas mystère de leur âge...) sont arrivées au bout de l'ascension. Un immense bravo et un admiratif respect. Au bout du bout de l'effort nous nous trouvions enfin suspendus en balcon à mi hauteur du Bec de l'Aigle, à quelques 80 m au dessus du niveau de la mer. Nous pouvions alors savourer tout à loisir le magnifique spectacle de l'archipel de Riou semblant flotter entre ciel et eau. Le temps d'immortaliser l'évènement et nous retournions aux voitures pour nous rendre sur la Route des Crêtes où nous avons prévu de pique niquer. C'est donc à l'ombre d'une petite pinède que nous installions nos tables à peine suffisantes pour étaler l'éventail de victuailles concocté par nos participantes. Toujours aussi convivial, cet instant de bonheur était agréablement troublé par une équipe de marcheurs, venant dans les parages reconnaître un parcours pour une future randonnée.

Ce fut un moment d'échange très apprécié par tous, mais surtout par ces visiteurs à qui nous offrons, outre notre sympathique accueil, eau fraîche et café, ce qu'ils apprécièrent particulièrement.



Dans le « Bec » !... (Martine Ferry)

A ce propos, et Paul Busti, spécialiste en la matière s'il en est, l'avait remarqué comme moi, des animateurs qui partent à l'aventure, par une chaleur accablante, dans un environnement où les points d'eau, c'est de notoriété, sont inexistant, avec une seule gourde dans leur sacs, sont loin d'être fiables et je me garderai bien de partir avec eux....

Les agapes terminées, une partie du groupe rentrait directement sur Marseille, le restant, après une dernière facétie de Vincent (décidément ça n'était pas son jour !...) qui se prenait les pieds dans une racine, et chutait de tout son poids, heureusement sans conséquence, faisait quelques centaines de mètres jusqu'à la Table d'Orientation, qui jouxte le Sémaphore, de laquelle, elle est implantée là pour ça..., la vue sur l'horizon est exceptionnelle.



Pique Nique (Martine Ferry)

Dernière halte de la journée au "point sublime" de cette route des crêtes, qui offre un panorama de rêve sur Cassis et les calanques. Merveilleux !...

A la prochaine !....